

Les Origines de la Congrégation des Filles du Cœur de Marie



Anne Langlais, ouvrière de Baugé, recueille chez elle une jeune fille scrofuleuse renvoyée de l'Hôtel-Dieu, en décembre 1779.

Logée trop à l'étroit, elle fait appel à **Marie Livache**, dont l'appartement plus spacieux permis d'accueillir l'infirmes jusqu'à sa mort.



Le **Père René Bérault**, curé de Baugé, y voit les signes de la Providence et le commencement de ses projets.

Au début de 1780, le Père Bérault leur donne une salle de son prieuré situé à la Camusière, pour l'essai d'un hospice. 18 pauvres y seront accueillis. Deux autres femmes rejoignent Anne Langlais et Marie Livache.

Si les aumônes sont abondantes au début, elles se raréfient au fil du temps. Anne Langlais rencontre **Mademoiselle Rousseau**, grande pensionnaire de l'hôpital. Celle-ci qui a quelques fortunes, s'enthousiasme pour le projet. Elle viendra habiter la Camusière et y apportera de l'amélioration au quotidien. Mais très vite elle s'épuise à diriger cet établissement.



Secondée par Mademoiselle **Anne de la Girouardière** (1740-1827), Mademoiselle Rousseau lui passera la direction de l'hospice.

Mademoiselle de la Girouardière acquière des locaux rue du Petit Mont.

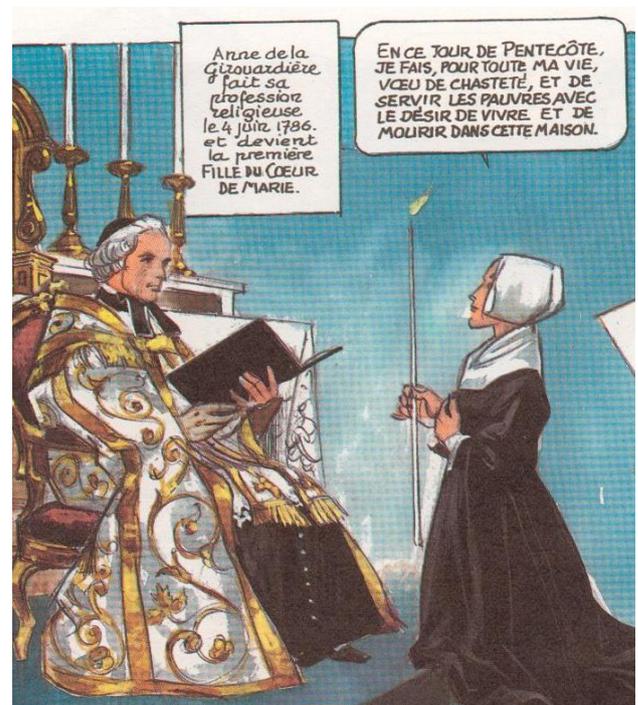
En 1784, Le Père Bérault vient bénir et placer sous le vocable du **Cœur Immaculé de Marie** le nouvel hospice. Les infirmes de la Camusière viennent y demeurer.

Sans avoir prononcé des vœux, « les bonnes filles » de la Camusière vivent entre elles comme des sœurs et Anne de la Girouardière devient Supérieure de la Communauté.

Pendant deux ans, le Prieur Curé de Baugé va guider la petite Communauté naissante vers la fondation d'un nouvel Institut religieux.

Dès le 4 juin 1786, jour de la Pentecôte, Anne de la Girouardière prononce seulement les « vœux de chasteté et de servir les pauvres ». Il était nécessaire, en effet, qu'elle conserve sa liberté afin d'agir par elle-même. Elle estime que sa fortune est le bien des pauvres.

C'est au cœur de la Révolution Française que la Constituante supprime les vœux religieux. Le Père Bérault et Mademoiselle de la Girouardière décident de fonder l'Institut et introduisent officiellement les vœux dans la Communauté.



Le 23 mai 1790, fête de la Pentecôte, cinq sœurs prononcent des vœux entre les mains du Père Bérault. Cette date est considérée comme la **date de Fondation de l'Institut des Filles du Cœur de Marie**.



Les lois contre l'Église se multiplient. On procède à la vente des biens de l'Église.

La relique de la Vraie Croix qui appartient à l'abbaye de la Boissière est transférée à Baugé pour y être vendue. Anne De la Girouardière qui veut la sauver l'achète.

Le 20 novembre 1790, l'Assemblée constituante oblige le clergé à prêter serment de fidélité à la nation, à la loi, au roi..... et à la constitution civile du clergé.

Le curé Bérault refuse de s'y soumettre.

« Je ne prêterais pas le serment exigé ; c'est l'Évêque qui m'a envoyé et installé ici ; et nul autre que lui n'a le pouvoir de m'en déloger. »

Quelques mois plus tard, en juillet 1791, le Père René Bérault est arrêté et conduit en prison à Angers. Il y restera jusqu'en 1793.

Le 18 août 1821, le pape Pie VII approuve les **Constitutions des Filles du Cœur de Marie**.

La Congrégation compte à cette date une quarantaine de religieuses et soignent une centaine de pauvres.

Ce que Mère Anne de la Girouardière a commencé au moment de la Révolution Française, à la fin du XVIIIème siècle, se vit toujours en ce début de XXIème siècle.